

CHAPITRE XIV

LA MACÉDOINE ORIENTALE

C'est la Macédoine orientale qui est le plus dense foyer de colonisation macédonienne. Elle seule retient autant de colons que la Macédoine centrale, deux fois plus vaste. Dans toute la Macédoine le nombre des villages a passé de 757 en 1920 à 873 en 1926 ; dans la Macédoine orientale seule (départements de Drama, Cavalla et Serrès) le nombre des villages a doublé dans le même temps : au lieu de 138 avant l'immigration, 317 aujourd'hui. Et si l'on ajoute les colonies de Chalcidique, de Langada, de l'Est du département de Salonique, qui s'y rattachent géographiquement, on peut considérer qu'une large moitié des colons est installée dans la zone orientale de la Macédoine hellénique. A côté des nouvelles communes, villages neufs, il y a aussi les villages anciens, qui ont reçu un apport nouveau : or, sur les 1 387 colonies, qui ressortissent à l'Office autonome, 781 se trouvent dans les bureaux de colonisation de Drama, Cavalla, Serrès, Sidirocastron et Chalcidique ; à quoi on peut adjoindre encore environ la moitié des 76 colonies du ressort du bureau de Salonique, qui s'étend sur la banlieue Nord et Est de la ville et le coin Nord-Ouest de la Chalcidique.

LA PLAINE DE DRAMA ET SON POURTOUR. — Les départements de Drama et de Cavalla sont ceux qui comptent le plus de réfugiés : ici 9 901 familles et là 15 126. L'un et l'autre nous présentent plusieurs types de colonies : celles de la montagne, des pentes et de la plaine, sans oublier les colonies urbaines, nombreuses autour des deux villes, surtout dans les faubourgs de Cavalla.

La plaine de Drama semble fermée partout par des murailles, tantôt rudes et boisées vers le Nord, tantôt vers le Sud et l'Ouest coteaux assouplis et nus, qui mènent soit vers la côte rocheuse de Cavalla soit vers la plaine jumelle de Serrès. Au Nord les premiers contreforts du Rhodope, que la Mesta (Nestos) coupe plus à l'Est en gorges : massif usé aux formes rondes, couverts de pacages peu touffus. Les gneiss et les granites des pentes prennent des formes heurtées. Quelques pitons herbeux aux cimes rondes, mais culminantes ; des vallées serrées avec quelques arbres, encombrées de chaos de granite, portant de petits villages ombragés et arrosés où, parmi les rochers et les eaux vives, les femmes lavent le linge en robe de bure, coiffées de l'édifice immense du hennin rouge. De temps à autre, de plus larges plateaux permettent des cultures. Telle la haute plaine de Zyrnovon à 660 mètres, dominée par les ouvrages les plus orientaux du Roupel, le fort de Lyssé, à 10 kilomètres de la frontière bulgare. Tout autour